La terroriste islamiste de Condé-sur-Sarthe a travaillé pour Qatar Charity

10/10/2019 à 18h18

Hanane Aboulhana, abattue par le Raid lors de l'attaque perpétrée avec son compagnon radicalisé dans la prison de l'Orne, en mars, a œuvré directement pour l'ONG de l'émirat, accusée de financer le terrorisme, révèlent des courriels obtenus par Valeurs actuelles.

Présentée par sa famille, ses voisins et les médias comme une femme « *fragile* », « *naïve* » et « *manipulée* », Hanane Aboulhana était pourtant une militante assumée de l'islam radical. Au point de mourir, à 34 ans, en terroriste islamiste. En mars dernier, c'est elle qui, avec son compagnon radicalisé Michael Chiolo, détenu à la prison de Condé-sur-Sarthe dans l'Orne, poignardait aux cris d'« *Allah Akbar* » deux gardiens pénitentiaires. « *Le caractère terroriste de cette attaque ne fait aucun doute* », avait alors réagi la ministre de la Justice Nicole Belloubet. Condamné pour le meurtre d'un octogénaire rescapé des camps nazis et « apologie d'actes de terrorisme » après avoir rejoué le massacre du Bataclan dans la cour de la maison d'arrêt de Mulhouse, l'homme de 27 ans purgeait une peine trente ans de réclusion criminelle, voulait « *venger* » Cherif Chekatt, l'auteur de l'attentat sanglant de Strasbourg de décembre 2018, et se revendiquait de l'État islamique.

Moins chanceuse, Hanane Aboulhana a, elle, été abattue par les policiers du Raid au cours de l'assaut. Depuis plusieurs années, elle s'était radicalisée au contact de son compagnon

converti, portait le niqab et vivait à Illzach, dans la banlieue de Mulhouse, dans le Haut-Rhin, à deux pas de la sulfureuse mosquée An-Nour, le plus important lieu de culte musulman de France et d'Europe qui, selon nos informations, fait l'objet d'une « *surveillance particulière* » par les services de renseignements intérieurs. Hanane Aboulhana a même occupé un poste d'assistante de direction du fonds de dotation « Passerelles » du centre islamique de plus de 10 000 m2, soutenu par la mairie de droite, loué par de nombreux prédicateurs extrémistes et géré par l'Association des musulmans d'Alsace (Amal), filiale locale de l'UOIF (Union des organisations islamiques de France devenue Musulmans de France en 2017), la branche française des Frères musulmans.

www.valeursactuelles.com